

Quand Orelsan rap, les femmes trinquent !

Alors qu'en France une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon, le rappeur Orelsan se fait de la pub avec ses titres **Sale Pute** (...« *On verra comment tu sucés quand je te déboîterais la mâchoire, t'es juste une truie, tu mérites ta place à l'abattoir !* » à « *avorter à l'opinel* »...) et **la Saint Valentin** (...« *tu vas t'faire Marie-trintigner* » « *j'respecte les shneks avec un QI en déficit, celles qui encaissent jusqu'à finir handicapées physiques* »...)

Alors qu'en France une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon, Frédéric Lefebvre, chantre de la liberté d'expression s'il en est, soutient le rappeur contre Ségolène Royal qui s'est réjouie de sa déprogrammation des Francofolies de La Rochelle.

Alors qu'en France une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon, Frédéric Mitterrand dénonce sur RTL « *une polémique ridicule* » autour d'un Orelsan qui n'exprimerait rien d'autre que le « *dépit amoureux* » et en rajoute en déclarant que « *Rimbaud a écrit des choses bien plus violentes qui sont devenues des classiques* ». Pauvre Rimbaud !

Alors qu'en France une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon, et que Le Secrétariat d'état à la Solidarité a lancé le plan triennal (2008-2010) de lutte contre les violences faites aux femmes, l'avocat d'Orelsan met en demeure les associations féministes qui manifestent aux portes des salles où se produit l'artiste "*d'interrompre immédiatement toutes leurs actions de nature à porter atteinte au bon déroulement de la carrière d'Orelsan*", leur intimant donc de se taire au nom... de la liberté d'expression !

En France, parce qu'elle est femme, une femme meurt tous les 3 jours sous les coups de son compagnon. Il y a urgence. Choisir qui lutte notamment contre les violences physiques et morales faites aux femmes soutient le mouvement d'indignation soulevé par le rap pauvre, violent, sexiste et écoeurant d'Orelsan. Aucun droit à l'expression ne justifie qu'on utilise la violence verbale, préliminaire odieux de la violence physique ; qu'on en appelle à la haine des femmes. Tous les 3 jours, une femme meurt de cette violence banalisée. Au nom des droits de l'Homme, Il est temps que cela cesse.